5e ANNEE N· 19 PARAIT LE SAMEDI 11 MAI 1889

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
Payables d'avance
Quatre Francs par An
Etranger : le port en sus.

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
Aug. TURIN, Imprimeur - Gérant
Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus.
On s'abonne dans tous les bureaux de poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne) 0.20 cent.
Commerciales : à 0,15
Réclames : la ligne 0,30 cent.
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré.

Les Discours du Centenaire

Les discours qui viennent d'être prononcés au centenaire de 1789 et à l'ouverture de l'exposition sont des actes d'une haute portée morale. Le pays y constatera avec fierté l'expression de la pensée nationale glorifiant les conquêtes politiques de la démocratie, la force de la France, le caractère profondément pacifique et laborieux de sa destinée nouvelle. Ces discours réunis sont comme un manifeste simple et grand qui s'adresse non pas seulement à la nation, mais au monde, et forme un saisissant contraste avec le fracas guerrier des harangues de souverains. On n'entend point retentir un pareil langage dans les empires et les royaume de la triple alliance. L'esprit républicain, le sentiment de liberté et de tolérance qui anime les peuples émancipés pouvaient, seuls, inspirer ces nobles déclarations.

L'exposition de 1878, succédant à bref délai aux sombres épreuves de 1870, avait attesté notre réveil matinier, la commémoration de 1789 montre une nation appréciante dans leur plénitude les avantages de ses institutions, résolu à en poursuivre la pratique et dégagée pour toujours de toutes attaches avec le passé.

Dans certains groupes conservateurs on commence à reconnaître qu'il n'y a pas d'autre régime possible que la démocratie, et on est assez sincère ponr condamner des fautes qui ont rendu la révolution inévitable.

Ces prémisses admises, une conclusion logique s'impose à savoir que, si la démocratie est le seul état social qui convienne à la France, la République est l'unique gouvernement capable d'assurer à la démocratie l'ordre et la liberté.

Ce gouvernement, M. le Président de la République en a tracé le programme avec une netteté parfaite il a présenté la République comme le lien de toutes les forces de la France ; il a fait voir que sans les libres institutions que nous voulons affermir encore le génie national peut donner carrière à toutes ses initiatives ; il a célébré avec une émotion que partageront tous les français le magnifique essor scientifique peut prendre notre pays si les principes proclamés en 1789 restent la règle de notre République.

Ces discours doivent être médités par tout le monde ; ils nous placent à un niveau intellectuel qui agrandit la pensée, ouvre sur toutes chosés des vues plus claires indique le devoir, montre la ligne de conduite à suivre dans les circonstances prochaines. Restons sur ce terrain solide du véritable patriotisme et une fois de plus nous aurons la joie de voir la République victorieuse et acclamée aux élections générales.

INFORMATIONS

A l'Elysée

Le Président de la République a reçu de la France et de l'étranger, à l'occasion du coup de feu qui a été tiré dimanche au moment ou il sortait de l'Elysée, des milliers de télégrammes auxquels il est dans l'impossibilite de répondre dès aujourd'hui.

Profondément touché de ces témoignages de sympathie, le Président tient à exprimer, sans attendre plus longtemps, ses sentiments de gratitudes aux municipalités, sociétés associations, colonies françaises etc., ainsi qu'à toutes les personnes qui lui ont adressé ces télégrammes.

Les entrées à l'Exposition

Le pointage des entrées à l'Exposition pour la jornnée d'hier n'est pas encore achevé, mais d'après les rapports officiels, le chiffre des personnes qui ont pénétré dans l'enceinte du champ de Mars dépasse trois cent mille.

L'amnistie

Les ovations aussi spontannées qu'enthousiaste dont le Président de la République a éte l'objet pendant les deux jours de la fête du centenaire et de l'inauguration de l'exposition, indique une détente générale dont le gouvernement va profiter pour prendre de larges mesures de clémence.

On sait qu'il a repoussé la proposition parlementaire tendant à la suite de l'ouverture de l'Exposition comme un gage d'apaisement. Nous croyons savoir que le conseil des Ministres seraient décidé à l'accorder dans un délai trés rapproché, aux condamnés politiques qui n'ont à leur actif aucun délit de droit commun, et qui ne se trouvent pas compris dans les poursuites intentées contre le général Boulanger.

L'Exposition Universelle

Les ministres de la Guerre et de la marine viennent de décider que des permissions spéciales seraient accordées aux officiers des corps techniques et spéciaux, de la marine et de l'administration militaire, pour venir visiter l'Exposition universelle. Cette mesure s'étendra par la suite aux maitres et contres maîtres de nos arsenaux et ports de guerres qui recevront comme en 1878 des frais de route et une judemnité de séjour à Paris.

Appel des réservistes

Le Ministre de la guerre vient de décider que les réservistes seraient appelés cette année en deux séries et par voie d'affiches. La classe de 1880 sera appelée du 30 septembre au 24 octobre, et la classe de 1882 du 28 octobre au 21 novembre. En outre, les réservistes non exercés seront appelés du 7 au 31 octobre, (cette distinction ne s'applique qu'à ceux qui font partie de l'infanterie et des chasseurs à pieds.)

En résumé, cette année la période d'instruction militaire se trouve réduite à vingt cinq jours au lieu de 28.

En ce qui touche la cavalerie de l'armée territoriale, le Ministre a décidé qu'elle serait exercée du 7 au 19 octobre. Les sous-officiers et brigadiers devront avoir rejoint leur corps d'armée le 5 octobre.

CHRONIQUE LOCALE ET RÉGIONALE

Sisteron

Le Centenaire de 89. — L'anniversaire de la réunion des Etats-Généraux le 5 mai 1789 a été dignement célébré par notre patriotique population.

On a ponctuellement exécuté le programme de la fête tracé par la municipalité.

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

LES

BOURGEOIS DE PONT-CHAVILLE

par Jean COUESPEL

La plupart des convives étaient hostiles au candidat de l'administration, mais n'en laisaient rien paraitre pour ne pas s'exposer au mauvais procédés de ses agents, percepteur, agent voyer, controleur des poids et mesures, gendarmes, gardes-champêtres et autres.

On s'était donné le mot pour être gracieux et ne rien dire ni laiseer paraitre qui put faire douter de l'hostilité que l'on professait pour sa candidature. Le fermier amphitryon, qui s'attendait à la visite du vieux Guernier dont il avait vu la dernière frasque, le matin, à Pont-Chaville, où il était allé chercher les brioches, avait donné l'ordre de le recevoir à la distillerie, de le sonner comme une grive, ou de lâcher les chiens à ses trousses s'il faisait du bruit.

Le sous-préfet, Me de Follémprè et deux ou trois des membres les plus éminents de la Société d'agriculture arrivèrent vers six heures et demie du soir. Il y avait environ deux heures que la première représentation était terminée et comme la première digestion était déjà faite la plupart des frères attendaient avec impatience le moment de prenpre de nouvelles forces.

La présence de la demi douzaine de hauts personnages. de messieurs qui venait d'arriver, et que l'on avait placés au haut bout de la table, imposa d'abord une certaine réserve timide, mais après deux ou trois tournées ou « trous » les langues se délièrent, et la nature reprenant le dessus, nos braves gens se montrèrent tels qu'ils étaient c'est-à-dire gourmands, ivrognes et grossiers, mais toujours assez roublards et assez sournois pour ne rien laisser deviner de leurs véritables sentiments.

Le sous-préfet observait tous ces gaillards, qui faisaient disparaitre les morceaux et séchaient leurs verres avec une rapidité vertigineuse. Il avait bien souvent entendu raconter des histoires homériques sur ces franches lippées religieuses, mais il avait taxé d'exagèration ce qu'on lui avait dit. Ce qu'il voyait dépassait tous les récits, il en était émerveillé.

Un vieux frère qui depuis quarante ans bientot (il en avait soixante-cinq) assistait à ces agapes liturgiques, racontait sans cependant perdre une bouchée ni une lampée qn'en 1845, il avait assisté au repas donné par le père du confrère chez qui l'on se trouvait en ce moment et que, par suite d un pari deux ou trois membres de la confrérie avaient mangé la moitié d'un mouton et chacun une grosse poule dinde, et ce, à trois heures du matin, à la fin du second diner.

Le vieux vétéran avouait, sans la moindre modestie, qu'il était l'un des héros de cette joute de goinfrerie, et il ajoutait que rentrant au bourg, vers les six heures du matin il avait cassé la croute et bu un café avec deux petits pots, à l'hotel du Coq-Hardi, après quoi il était allé avec sa femme au marché de Pont-Chaville.

A ce « repas-là », disait-il trois frères et le bedeau étaient morts : l'un en s'en retournant s'était perdu à travers champs et était tombé dans une marnière ; l'autre s'était laissé choir dans une mare, et le troisiéme engourdi par le froid, s'était endormi pour toujours dans un fossé. Quant au bedeau comme il avait l'ivresse triste, il s'était pendu au ratelier de l'étable, ce qui avait été une joie conséquente pour sa femme.

— A présent concluait le vieux, à présent on est plus aussi solide qu'en ce temps-là et on ne sait plus aussi bien manger ; puis les jeunes *feument*, et des pipes ça soûle plus vite.

Et le vieux goinfre exhala un soupir de regret devant son assiette on s'empilaient des morceaux de volaille et de bœuf roti.

On continuait à ne point parler d'élection Me de Follempré avait repris une bonne partie de son aisance et de sa suffisauce ordinaires. Il parlait labourage avec un de ses voisins, qui lui répondait « qu'au jour d'aujourd'hui » on ne trouuait plus de bons laboureurs, ni aucun bon domestique, garçon ou « femelle. »

(*A suivre*)

© VILLE DE SISTERON

Tout le monde a pu fêter cette date mémorable dans l'histoire de la civilisation. Les pauvres n'ont pas eu sans doute la *poule au pot* que voulait leur donner le Béarnais : ils ont eu du moins leur part de bien-être et de joie. Ces modestes agapes sont justement ce qu'il y a de plus touchant dans les fêtes publiques. On est toujours bien inspiré de ne pas les oublier.

Les jeux ont été bien gênés par l'inclémence du ciel fondant en eau.

A 8 heures le feu d'artifice attirait la foule sur le pré de foire et le cours de l'Hospice. Mais la pluie qui n'avait cessé de tomber, toute l'après midi, avait produit sur les pièces igniféres sa fatale influence, Quand vint le moment de les enflammer, elles eurent peine étinceler au milieu d'un nuage de fumée. Et c'était dommage, car à travers l'enveloppe fuligineuse il était facile de voir que les pièces avaient été bien choisies pour le plaisir et le divertissement du spectateur.

La Société musicale, au milieu d'une escorte de flambeaux, s'est rendue, en exécutant un brillant pas redoublé, au kiosque disposé pour elle Nous voudrions complimenter les musiciens de leur bonne exécution manifeste. Mais la fâcheuse sonorité de leurs instruments, ne leur permettrait pas de les accepter ; elle paralyse constamment leurs efforts. C'est regrettable car on a beau imaginer et beau dire, la musique est dans les fêtes publiques ou privées, l'élément riant et gaie, ce qui attire et ce qui charme. En un mot, c'est un superflu admirablement nécessaire

On l'a bien vu le soir au bal, quand aux sons des instruments la jeunesse dansait jusqu'à une heure avec un joyeux entrain.

Les illuminations ont été belles. A signaler : la citadelle, l'école communale de garçons, l'école communale de filles, la sous-préfecture, la mairie, la caserne de gendarmerie à cheval et un grand nombre de maisons particulières.

Concours de tir au Stand. — Quoique contrarié par la pluie qui est tombée presque sans interruption dans l'après-midi, le concours de tir qui a eu lieu au stand de la société avait cependant attiré un grand nombre d'amateurs.

Les territoriaux qui ne s'étaient pas rendus dans leurs foyers ce jour-là, s'y étaient également donnés rendez-vous, aussi sommes-nous heureux en donnant ici les résultats du concours d'enregistrer leur succès.

Après la clôture du tir, M. Suquet, député, membre d'honneur de la société, sur l'invitation qui lui en a été faite, a bien voulu distribuer les prix ; et a félicité les lauréats.

1er Prix: *Jourdan Marcellin*, de Noyers du 145e territorial.

2e Prix : *Beinet Victor*, de Céreste du 145e territorial.

3e Prix : *Brun Louis*, représentant de commerce.

Qu'il nous soit permis à notre tour d'adresser nos sincéres félicitations aux lauréats de ce concours.

A Président République française. Paris. — Conseil municipal de Sisteron, au nom de population républicaine, vous adresse felicitations d'avoir échappé à l'attentat du 5 mai qui pouvait faire d'un jour de grande fête républicaine un jour de grand deuil pour la Patrie et pour la République.

ETAT CIVIL
du 4 mai au 10 mai

NAISSANCES

Néant.

PUBLICATION DE MARIAGES

Néant.

DÉCÈS

Roman Louis Albert — Daumas Jean Baptiste 62 ans.

LE BONHEUR

La vie hélas ! se déroulait charmante,
Joyeux bon cœur, le ciel t'avait gâté !
Des biens, aucun ; mais une épouse aimante
Pauvre logis ; mais esprit et gaité.

Et la mort vint promener le ravage
Remplir mon seuil de l'armes et de cris.
Rude arbrisseau secoué par l'orage
Autour de moi je ne vois que débris.

J'ai vu passer ma verdure et ma feuille ;
Autour de moi tomber tous mes rameaux.
Seul, où trouver une main qui m'accueille
Un toit ami pour adoucir mes maux ?

Et tu n'as plus pour calmer la souffrance,
Brulôt fatal qui s'attache à ton flanc ;
Pour apaiser les tourments de l'absence,
Qu'un grand chien noir et qu'un petit chien [blanc !

Mais tu pensais, toi, sans la bête humaine,
Bête qui rit pour trahir ou duper ;
Bête qui pense afin d'ourdir la haine ;
Bête qui parle afin de mieux tromper.

Car sa parole est une flèche aigüe ;
Ministre ailé, souple à la trahison,
Pour vous glacer comme fait la cigüe ;
Pour vous brûler, comme un rouge tison.

Qui me rendra, chère petite femme,
Ton frais sourire et surtout la douceur !
Ton pur regard cette beauté de l'âme,
Et la bonté, cette grâce du cœur !

Mon beau chien noir, qu'ont-ils fait de ta vie ?
Ils l'ont... hélas ! l'envie est sans pitié.
Mais sur ta tombe une pensée amie,
Fleurit pour dire : il est de l'amitié.

MOn doux chien blanc, ma petite Pouquette,
Tu m'as quitté, toi qui m'as bien chéri !
Repose en paix ! Qu'un orme sur ta tête
Nourrisse l'ombre et le gazon fleuri !

Oublie, oublie, ô mon âme agitée,
Oublie enfin les chagrins et leur fiel.
Apaise-toi : par le Beau suscitée
Vis pour le Bien, ton amour et ton ciel.

Car le bonheur n'est pas dans ce bas monde,
Où l'intérêt gouverne le désir
Et le penchant. Fugace comme l'onde
Il glisse et fuit dès qu'on croit le saisir.

C'est une fleur qui s'ouvre à la lumière
Fraîche et suave et rit à l'avenir.
Un rien la fane et l'emporte en poussiére
Dans le néant d'un vague souvenir !

Où donc es-tu, toi qui nous désespère,
Et que n'ont pas deux lèvres de corail,
Plaisir divin ? — Dieu dit à l'âme : Espère ;
Le vrai bonheur, il est dans le travail.

ANTONIN PERRICHON.

Sisteron 2 mai 1889

ETUDE
de
Me Albert Giraud
Notaire à Sisteron
BASSES - ALPES

Vente Volontaire
Aux Enchères Publiques

Le Dimanche vingt-six mai mil huit cent quatre-vingt-neuf à deux heures de l'après-midi, à Sisteron en l'Etude et par le ministère de Me GIRAUD, notaire, il sera procédé à la vente aux enchères publiques dé l'Immeuble ci-après désigné, sis dans la ville de Sisteron et appartenant à M. Pascal Provansal propriétaire à Sisteron, savoir :

ARTICLE UNIQUE

Une maison à Sisteron, rue de l'horloge numéro 11, composée de magasin au rez-de-chaussée, sur la rue de l'horloge, derrière lequel se trouve une chambre appartenant à M. Hypolyte Roman, ayant vue sur la rue du Glissoir ; de premier, second, troisième étages, galetas et combles sur le devant du coté de la rue de l'Horloge ; de premier et second étages sur le derrière prenant leur jour sur la rue du Glissoir, au-dessus de la chambre au rez-de-chaussée, appartenant à M. Roman, sous laquelle se trouve encore une autre chambre appartenant au même et au dessus d'autres appartements, appartenant à M. Donnet ; de chambre de bonne au-dessus prenant jour dans la cage de l'escalier, galetas et combles ; d'écurie au dessous des chambres de M. Roman ayant son entrée dans la rue du Glissoir et communiquant intérieurement avec la maison ; de trois caves garnies de plusieurs tonneaux et d'une cuve en pierres.

Mise à prix huit mille francs, ci..... 8.000

Pour tous renseignements s'adresser à Me GIRAUD, notaire á Sisteron dépositaire du cahier des charges et, pour visiter la maison á M. Provansal.

A vous tous vraient rigolards et joyeux compères sont dédies les ***POTINS GRIVOIS*** *d'une concierge de la rue Bréda*, rédigés par Emile Blain, l'auteur joyeux et bon vivant que tout le monde connait.

Tous les jeunes gens, les jeunes filles, les hommes mûrs, même et les femmes de tout âge, vondrons lire les racontars de Madame Beaufoiron l'héroïne du petit livre auquel nous prédisons un franc succès et que met en vente librairie B. Simon et Cie, 15 rue Saint-Benoit, à Paris au prix de 10 centimes : pal la poste 15.

Chaque semaine paraitra un POTIN nouveau, en une petite brochure de 16 pages (chaque brochure formant un tout complet), illustrés par Ludovic, un maitre en l'art de portraicturer les scènes comiques et folichonnes.

Le numéros *1* est en vente chez tous les libraires

Titre des dix premiers Potins Grivois d'une Concierge de la rue Bréda qui seront mis en vente tous les vendredis.

N° 1 Un monsieur Emmailloté. 2. Histoire de Grenouilles. 3 Les amours de Joseph Frétillard. 4 Les Cornes de Boulancrin. 5 Les Breloques de Zéphirin. 6 Un drole de pistolet. 7 La première nuit de noces du fils Rusinet. 8 Le rêves de Mme Bateauchauv. 9 Le Billet de M. Pouelodos. 10 Un mariage à l'électricité.

REVUE FINANCIÈRE

Paris le 8 Mars 1889

Les fêtes terminées, le marché reprend sa brillante allure. Le 3 0/0 s'inscrit à 87.70, le 4 1/2 0/0 à 186 10

Dans le groupe des sociétés de Crédit on remarque des achats aussi importants que nombreux sur le Crédit Foncier qui monte à 1355.

La Societé Générale est fermée à 468, 75.

La Banque de Paris est en reprise à 770. Le Crédit Lyonnais se tient à 693.75

On souscrit avec beaucoup d'empressement aux bons tunisiens, émis à 30 fr. par la société financiere intermédiaire et remboursables à 100 fr. en 75 ans par 300 tirages au sort trimestriels.

Le Panama ferme à 51 25

L'obligation des chemins de fer économiques est à 377, Informations financiere. La Banque de l'Ouest à Paris se met entierement à la disposition des porteurs d'actions du comptoir d'Escompte pour leur permettre de tirer parti de leur droit de souscription aux actions nouvelles, soit en leur prétant la somme nécessaire à leur souscription soit en leur achetant leur paivilège.

Feuilleton du *Sisteron-Journal*

UN AMOUR DE CURÉ

PAR
ETIENNE SAMOIS

II

Mais l'amitié n'était nullement l'affaire de l'abbé Babouard. Sa nature ardente, son tempérament fougueux, convoitaient les émotions orageuses de la passion. Mais comment y amener cette innocente et pieuse enfant ? Comme la sensitive, au plus léger contact, Alice frissonnerait au moindre mot, au moindre geste, au moindre regard chargé de sensualité, et sa pudeur offensée la replierait pour jamais en elle-même.

Et le rêve du curé n'aurait plus désormais de réalité. Or, comme Tartuffe, l'abbé Babouard avait soif de réalités. Il savait « la science » d'entrer en « accommodements» avec le ciel, et de « lever l'obstacle » opposé par ses » arrêts »

L'érotique abbé trouvait dans le confessional un auxiliaire puissant pour son œuvre de séduction.

Les aveux naïfs et francs de la pénitente lui révélaient les secrets intimes de la femme et de sa nature. Par là il connaissait les faiblesses de cette chair si fragile, les défaillances de sa vertu exposée aux mille surprises aux incessantes provocations des sens. Il assistait avec Saint Paul à « la lutte de la loi qui est dans les membres, contre la loi qui est dans l'esprit. » Il en suivait les phases en surveillait les accidents, guêtait les péripéties prêt à surprendre l'instant rapide où la fermeté fléchit où l'esprit chancelle afin d'en déterminer la chute. Sous cette redoutable direction la mâle chasteté d'Emilie, la vertu plus tendre mais inébranlable de Pauline, auraient succombé et, suivant le mot d'une grande dame du XVIIe siècle cédé à « l'estime de leur directeur.

C'est bien sur quoi comptait l'abbé Babouard.

Pour elle, auprès d'elle la fougue de son caractère s'apaisait ; sa violence s'emmiellait de douceur, sa volonté impérieuse s'assouplissait à la docilité, se pliait aux chatteries, ne savait quelles gâteries imaginer.

Alice brodait comme une fée ; maniait les fers à repasser et à tuyauter, avec une agilité et une habileté que l'on avait plaisir à regarder. Rien de charmant que de la voir, les bras nus, savonner percaline, tulle au tissu serré, franges et dentelles et les ramener à une blancheur éblouissante. Elle accomplissait cette besogne avec une aisance gaie, un abandon charmant, un entrain plein de grâce en chantant les airs riants et les refrains alertes du midi.

Le curé de Cuguret avait chargé la belle jeune fille du soin pieux de veiller à la blancheur du linge de l'autel, des surplis, des aubes. en un mot de tout ce qui servait au sacrifice divin. Il y trouvait le prétexte et l'occasion de passer de longues, d'ineffables heures avec Alice Lebatut dans ce négligé ravissant où la femme est adorable.

Quel réseau de séductions était tendu autour de l'ignorante et malheureuse enfant ! Comment résister à ce système savant de pièges d'autant plus dangereux que l'apparence en est plus engageante.

Au confessionnal l'abbé Babouard adressait à la pénitente ces onctueuses exhortations qui amollissent l'âme, dilatent le cœur et l'ouvrent aux doux sentiments. Il lui faisait ainsi, avec saint Bonaventure parcourir « l'itinéraire de la pensée à Dieu ». Ce dieu hélas n'avait rien de divin, il appartenait bel et bien à notre pauvre humanité. Mais Alice ne s'en doutait pas.

A la sacristie en rangeant le linge, chez elle, en le savonnant et le repassant toujours elle trouvait l'inévitable curé, elle rencontrait son doux parler, son doux sourire, ses attentions affectueuses et ses prévenances attrayantes. A l'église, le chant des cantiques dont les paroles respirent l'amour le plus passionné agissait encore sur le cœur de la joli musicienne et la jetait dans la région troublante du sentiment.

(*A suivre*)

Reproduction et traduction expressément interdites

© VILLE DE SISTERON

LE COURRIER FRANÇAIS
ILLUSTRÉ
Jules ROQUES, *Directeur*. — 5e ANNÉE.

Le plus artistique des journaux illustrés. Aucun journal de ce prix ne donne dans chaque numéro autant de dessins intéressants — 8 pages de dessins sur 12. — Le numéro, 0,40 c., librairies et gares. Abonnements, 20 fr. par an. — Bureaux, 14, rue Séguier, Paris.
Envoi numéro spécimen sur demande.

LA REVUE POUR TOUS
journal illustré de la famille
Abonnement: 6 *mois*, 6 *fr*.50 ; *un an*, 12 *fr*.
Paraît le 1e et le 15 de chaque mois.

SOMMAIRE DU NUMÉRO DU 1er Mai

PAUL ARÈNE ; L'arrestarion du trésor.
CH. MONSELET : Le portrait de Sa Grandeur.
HENRI GRÉVILLE : L'héritage de Xénie, roman.
L. DE TINSEAU : Madame Villeféron eume, roman.
ALP. DAUDET : Les Cerisiers
L. HALÉVY : Un mariage d'amour roman.
G. DE PARSEVAL-DESCHÊNES : Un acte de justice.
CLAUDE MANCEAU : La poudre sans fumée.
GUY DE MAUPASSANT : En Bretagne.
ED. CORMERAIS : Le théâtre.
Paris, L. BOULANGER, éditeur, 83 rue de Rennes.

La 1re Série (40 pages) de l'*Histoire de la Bastille*, par Auguste Maquet, vient de paraître.

Cette série contient des détails anecdoctiques trés intéressants sur la foire du Lendit — Le bel écolier Guidomare, — Hugues Aubriot, fondateur de la Bastille, ennemi acharné de Guidomare, — Ahnés Piédel u, pourvoyeuse renommée de l'époque, etc. etc.

On recevra franco cette première série en envoyant 60 centimes à la librairie A. Simon et Cie, 15, rue Saint Benoit Paris.

Une semaine à Paris 105f

Comprenant le logement les repas u ais-Royal, à l'exposition, aux grand Bouiseu ons, au Grand-Hôtel Continantal, les entrées à l'exposition, les parcours en bateaux et les promenades en voiture pour visiter les mo- uments et les curiosités de Paris. S'ad. l n'Agence des Excursions collectives, 25 passa- e Saulnier, Paris, qui adressera le prospec- g s détaillé.

Le succès va tout droit à cerfains livres comme l'abeille à certaines fleurs.

Que leur faut-il pour cela ? Une couverture qui promette beaucoup, et un contenu qui tienne les promesses du titre.

Peu de choses, comme on voit : mais ce peu de chose est tout.

C'est ce qui explique l'accueil enthousiaste qu'a reçu du public le charmant ouvrage ***L'Amour dans tous les temps chez tous les peuples*** dont le cinquième volume, illustré de curieuses gravures, vient d'être mis en vente à la librairie B. Simon et et Cie, 15, rue St Benoit, Paris, au prix de 1 fr. 50. ; — par poste : 1 fr. 75.

Buckinghsn, avec ses amoureuses folies. Madame de Chevreuse et ses intrigues galantes. Marion Delorme avec les innombrables passions qu'elle a ressenties ou inspirées ; telles sont les figures principales dont les merveilleuses aventures font le sujet de ce volume.

Autour d'eux et à leur exemple conspirent ou s'embrassent, tous les types de cette curieuse société du règne de Louis XIII, dout la peinture a tenté nos plus grands rrmanciers et que fait revivre, d'une façon si attachante, l'auteur de ***L'amour dans tous les temps chez tous les peuples.***

HUILE DE HOGG

Le Médecin : « *Je prescris pour cet enfant de l'*Huile de **Foie de Morue** *de HOGG, c'est la meilleure et la plus agréable à prendre ; pour vous également,* Madame, *votre lait deviendra plus nourrissant et vous vous en porterez mieux.* »

Le **Petit Journal** du 16 Août dernier a signalé les falsifications consistant à fabriquer une **soi-disant Huile de Foie de Morue** avec des détritus de poissons pourris ramassés aux Halles et dans les ports. Le *Laboratoire Municipal de Paris* poursuit une enquête.— Le seul moyen d'éviter ces fraudes, c'est de s'adresser à une *Maison* de premier ordre, à une marque connue, comme l'est celle de HOGG, à **Paris**. *Le Codex* a publié le procédé employé pour l'extraction de l'**Huile de Hogg**. Son établissement pour la pêche à TERRE-NEUVE, qui date de 1849, produit une huile *couleur paille*, d'un *bon goût* de *sardine fraiche*, très supérieure aux huiles de morue en général et, particulièrement aux huiles *brunes*. Son action curative est bien connue dans les *Maladies de la Poitrine et de la Peau, elle fortifie les Personnes Délicates ou Fatiguées* (NOURRICES, CONVALESCENTS), mais elle produit surtout des effets merveilleux sur les **Enfants Faibles**, grâce à ses propriétés *Nourrissantes* et aux *Phosphates* qu'elle contient. **L'Huile de Hogg** se reconnaît facilement, car elle ne se vend qu'en flacons *Triangulaires* (PROPRIÉTÉ EXCLUSIVE). Chez **Hogg**, pharmacien, 2, *rue Castiglione*, **Paris**, et toutes les pharmacies. Prix : **4** fr. franco, contre mandat. Envoi prospectus gratis et un prix courant spécial pour plusieurs flacons.

FINANCES — **LA CHRONIQUE DE LA BOURSE** Journal Financier [5e Année] 52, Faubourg Montmartre, 52 à PARIS — Vente et Achat de Titres au Comptant et à Terme **AVANCES SUR TITRES** Renseignements Gratuits sur toutes valeurs — Envoi gratuit du Journal : 2 mois sur demande

DRAGÉES BALSAMO-TONIQUES *au baume du Brésil ferrugineux du Dr* **CLARENS**. Le meilleur remède des Ecoulements contagieux et autres, *Anciens* ou *Récents*. Flueurs blanches, etc., elles guérissent en fortifiant. 3 fr. la boite. Pe du Dr DAVERNE, rue Rodier, 9, PARIS. Consultations. ROB-VÉGÉTAL DÉPURATIF du Dr **CLARENS**, le plus efficace et le moins coûteux des Dépuratifs du sang et des humeurs.— Prix : 3 fr. 50 ; ioduré 4 fr. — INJECTION du Dr **CLARENS** Curative et Préservative, ne causant aucune douleur et n'amenant jamais de rétrécissements. 3 f.. Notice c. timb. 15 c. Adr. lettres et corresp. au Dr CLARENS, 9, r. Rodier, PARIS

Garie d'Origine Demandez le **RHUM DES PALMISTES** VROMET & Cie *8, Rue au Roule, 8* PARIS — *St Pierre* Martinique

Contre Maux de Gorge Maladies de la Voix Fétidité de l'Haleine Ulcérations de la Bouche RIEN NE VAUT LES EXCELLENTES **PASTILLES HECTOR LAVOIX** AU SEL DE BERTHOLLET (Chlorate de Potasse) CHIMIQUEMENT PUR 1 F. 50 La Boite de 100 TOUTES PHARMACIES

PASTILLES DIGESTIVES à la Papaïne (PEPSINE VÉGÉTALE) et à la Coca — CONTRE : AIGREURS PESANTEURS ET CRAMPES D'ESTOMAC FLATULENCES DYSPEPSIES GASTRALGIES ET TOUS LES MALAISES dûs au mauvais fonctionnement de l'estomac — LA BOITE DE 100 Pastilles 2 fr. toutes pharmacies — HECTOR LAVOIX

BAIN ROMAIN ANTI-RHUMATISMAL ACTIF et SUR Soulage immédiatement et guérit rapidement les douleurs de rhumatisme articulaire aigu ou chronique et les maladies ayant une affinité avec les Rhumatismes, Goutte, Gravelle, Névralgie sciatique — N'exige l'emploi d'aucune Baignoire spéciale — Toutes les Douleurs rhumatismales siégeant dans un endroit quelconque du corps sont calmées dès le premier Bain et disparaissent sans risques de réaction nuisible après 4 à 8 Bains. DEMANDER PROSPECTUS à ACARD, pharmacien de 1re classe Saint-Mandé (SEINE)

BEAUTÉ DU TEINT **CRÈME d'OSSIAS** Cette exquise préparation donne au visage, aux épaules et aux mains la blancheur et l'éclat de la jeunesse. Elle fait disparaître les taches de rousseur, le hâle, les points noirs, les farines, boutons, rougeurs. — **Prix : 4 fr.** Pharm. Angl. Ch. Delacre, Bruxelles — DÉPOT POUR LA FRANCE Mon MEULEY, 133, rue St-Antoine, PARIS

Sang pur garantit longue vie

SALVANOS

TONI-DÉPURATIF VÉGÉTAL
RÉGÉNÉRATEUR du SANG
LE MEILLEUR DES DÉPURATIFS | CELUI QUI COUTE LE MOINS CHER
GUÉRIT PROMPTEMENT & RADICALEMENT
Sans risques de réaction nuisible.

Boutons et rougeurs du visage. — Démangeaisons. — Dartres sèches et humides. — Maladies du cuir chevelu. — Écoulements dartreux du nez et des oreilles. — Pertes blanches de nature dartreuse. — Acné. — Étourdissement. — Vertige. — Bourdonnements d'oreilles. — Surdité. — Engorgements scrofuleux. — Mollesse des tissus. — Dépôts de lait, *d'humeurs* et maladies anciennes les plus invétérées. — *Toutes les maladies de la peau* et toutes les affections chroniques de la poitrine ; il convient aux enfants faibles, délicats, lymphatiques et à toutes les personnes qui ont besoin de *purifier le sang*. — Mode d'emploi sur chaque flacon. — Prix : **2** fr. **25**, le flacon, **4** fr. le double flacon, dans toutes les Pharmacies.

A Vendre ou à Louer
DE SUITE
Ecurie et Grenier à foin
Rue de la Coste
S'adresser à M. Marneffe

L'imprimeur-gérant A. TURIN.

A Louer de Suite
AU CASINO
1er étage, avec Balcon sur la faça de principale,
2e Etage.
S'Adresser à M. J. Tourrès, boulevard National 255 Marseille ou chez M. Reynaud, marchand de cuirs à Sisteron.

A VENDRE
Pour cause de Santé
FOND DE CORDONNERIE
Situé rue Saint-Bazile, 19, près le Chapitre.
Ayant 15 ans d'existence
Bien achalandée et bien outillée, bonne position, petit loyer, assurance contre l'incendie payée pour l'année.
S'adresser pour traiter à M. **Guigues Albin**, *rue Saint-Bazile, à Marseille ou au Bureau du Journal.*

Demandez à **Paris**
MAISON DU
PONT-NEUF
RUE DU PONT-NEUF — PARIS
Le Nouveau **Catalogue** *et les* **Gravures** *des Vêtements pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants*
Printemps 1889 Été
Envoi Gratis et Franco.
COMPLET Haute Nouveauté **22 fr.** — **PANTALONS** Rayures Mode **7 fr. 75**
COMPLET drap noir **27 fr.** — **COMPLET** Coutil chiné **9 fr. 75**
COMMUNION *Complet* **10 fr.** — Tout Vêtement EXPÉDIÉ ne convenant pas L'ARGENT en est retourné *de suite* par Mandat-Poste. — **ENFANTS** *Costume* draperie fantaisie **5 fr.**
EXPÉDITION FRANCO à DOMICILE dans TOUTE la FRANCE à PARTIR de 25 FRANCS. — LA MAISON DU PONT-NEUF à Paris *N'A PAS* de Succursale

MÉNAGÈRES ÉCONOMES — ESSAYEZ & JUGEZ ! — LA RABILINE — VÉRITABLE TEINTURE DES MÉNAGES — MARQUE DÉPOSÉE — PRODUITS INCOMPARABLES POUR TEINDRE SOI-MÊME EN TOUTES NUANCES SANS PRÉPARATION — DÉPOT CHEZ TOUS LES Mds DE COULEURS EPICIERS & MERCIERS

Médaille d'Or Exp. Int. de Phie Vienne 1883

Sirop Codéine Tolu Zed
Le **Sirop** du Dr **Zed** est un calmant précieux pour les Enfants dans les cas de *Coqueluche, Insomnies*, etc.; contre la *Toux nerveuse des Phthisiques, Affections des Bronches, Catarrhes, Rhumes*, etc.
PARIS, 22 & 19, rue Drouot, et Phies.

© VILLE DE SISTERON

La seule ARRÊTANT EN 48 HEURES
les ENRHUMENTS Récents ou Anciens
Jouants d'insecte
Milliers d'attestations
INJECTION RUSSE
J. GARDOT Chimiste, 8, rue Laffitte, PARIS.
dans toutes pharmacies
Le flacon : 4 fr. 50
Le flacon : 3 fr.
DÉPOTS :

PLUS DE MAUX DE DENTS!
PAR L'EMPLOI DE
l'Elixir, Poudre et Pâte Dentifrices
DES
RR. PP. BÉNÉDICTINS
de l'Abbaye de Soulac (Gironde)
Dom MAGUELONNE, Prieur
2 Médailles d'Or: Bruxelles 1880, Londres 1884
Les plus hautes Récompenses
INVENTÉ EN L'AN 1373 PAR LE PRIEUR Pierre BOURSAUD
« L'usage journalier de l'Elixir Dentifrice des RR. PP. Bénédictins, à la dose de quelques gouttes dans l'eau, prévient et guérit la carie des dents, qu'il blanchit et consolide en fortifiant et assainissant parfaitement les gencives.
« C'est un véritable service à rendre à nos lecteurs de leur signaler cette antique et utile préparation, le meilleur curatif et le seul préservatif des Affections dentaires.»
Elixir, 2f, 4f, 8f, 12f, 20f; Poudre, 1f25, 2f, 3f; Pâte, 1f25, 2f.
Maison fondée en 1807 SEGUIN Bordeaux
Se trouvent dans toutes les bonnes Parfumeries, Pharmacies et Drogueries.

POMPES BROQUET
SPÉCIALES POUR VINS ET CIDRES. 121, rue Oberkampf, Paris. Envoi franco du Catalogue.

CHOCOLAT-DAUPHIN
PUR CACAO ET SUCRE
VANILLÉ

Racahout-Dauphin
LE MEILLEUR ALIMENT
Pour les enfatset les convalescents

AMARA BLANQUI Médaille à toutes les Expositio
AMARA BLANQUI Le meilleur des Amers.
AMARA BLANQUI 4 Diplômes d'Honneur

SAINTOIN
FRÈRES
ORLÉANS, Maison fondée en 1760, ORLÉANS
Chocolat Saintoin
Curaçao Saintoin

LE PETIT PROVENÇAL
Journal Républicain Quotidien
PARAISSANT A MARSEILLE
Treizième Année
Service télégraphique des plus complets par un Fil Special propriété du Journal. — Compte-rendu des Chambres. — Informations politiques. — Rédaction composée d'éminents écrivains. — Chroniques Locales et Régionales. — Nouvelles commerciales, maritimes, artistiques et financières. — Feuilletons des meilleurs auteurs.
ARRIVANT A LA PREMIÈRE HEURE DANS LES ALPES
Prix 5 Centimes
MARSEILLE ---- 42, RUE GRIGNAN, 42. ---- MARSEILLE

ALAMBIC VALYN
POUR TOUTES DISTILLATIONS. BROQUET ✻, SEUL CONCESSIONNAIRE, 121, r. Oberkampf, Paris

GUERISON DE LA SURDITÉ
Les TYMPANS ARTIFICIELS, brevetés, de NICHOLSON, guérissent ou soulagent la Surdité, quelle qu'en soit la cause. — Les guérisons les plus remarquables ont été faites. — Envoyer 25 centimes pour recevoir franco un livre de 80 pages, illustré, contenant les descriptions intéressantes des essais qui ont été faits pour guérir la Surdité, et aussi des lettres de recommandation de Docteurs, d'Avocats, d'Editeurs et autres hommes éminents qui ont été guéris par ces TYMPANS et les recommandent hautement. Nommer ce journal.
Adresser J. H. NICHOLSON, 4, rue Drouot, PARIS

Impressions
COMMERCIALES
ET DE LUXE
CIRCULAIRES
Têtes de Lettres
BROCHURES
Lettres de Mariage
DE NAISSANCE
et de Décès
PRIX-COURANT
ENVELOPPES

IMPRIMERIE NOUVELLE
SISTERON (B. A.)
AUG. TURIN
Cartes de Visite & d'Adresse
IMPRIMÉS POUR MAIRIES
Affiches de toutes dimensions
La Maison se charge de faire exécuter toutes les
Impressions Lithographiques
LIVRAISONS RAPIDES — PRIX MODÉRÉS

Impressions
COMMERCIALES
ET DE LUXE
FACTURES
Livres à Souche
REGISTRES
Labeurs
PROSPECTUS
MANDATS
Etiquettes en Couleurs
VARIÉES

MODES
LE MEILLEUR, LE PLUS BEAU ET LE MOINS CHER DES JOURNAUX DE MODES EST
LA SAISON
JOURNAL ILLUSTRÉ DES DAMES
25, RUE DE LILLE, 25, A PARIS
paraissant le 1er et le 16 de chaque mois
L'année entière contient environ 2000 magnifiques gravures noires représentant les dernières nouveautés en objets de toilette et petits ouvrages de dames, avec un texte explicatif clair et précis, plus de 200 patrons en grandeur naturelle et au moins 400 dessins de broderie. L'édition de luxe donne, outre ces éléments, 36 belles gravures coloriées dues aux premiers artistes.
Prix d'abonnement affranchissement compris :

	un an	6 mois	3 mois
Édition ordinaire	7 fr.	4 fr.	2 fr. 25
Édition de luxe	16 fr.	8 fr. 50	4 fr. 50

Les abonnements partent du premier de chaque mois et sont payables d'avance.
On s'abonne chez tous les libraires et aux bureaux de poste.
Envoi gratuit de numéros spécimens sur demande affranchie adressée à l'Administration du Journal, 25, rue de Lille, à Paris.

A LA
MÉNAGÈRE
20, Boulevard et Palais Bonne-Nouvelle, à Paris
MOBILIER COMPLET
Ménage, Chauffage, Éclairage
Voyage et Campement

AMEUBLEMENTS acajou ou noyer, 1 armoire à glace, 1 lit cintré, 1 table de nuit..... depuis 182 fr. » l'ameublement
LITS-CAGE sommier adhérent..... depuis 29 50 la pièce.
AMEUBLEMENTS de salon, genre anglais, 1 canapé, 2 fauteuils, 4 chaises, bois noir, velours frappé, depuis 350 » l'ameublement
RIDEAUX fantaisie, hauteur 3 mètres, prêts à être posés..... depuis 7 75 le rideau.
PORTE-CHAPEAUX & PORTE-PARAPLUIES, avec glace..... depuis 50 » la pièce.
ARMOIRES à linge, en hêtre..... depuis 22 » la pièce.
BUFFETS de cuisine, en hêtre..... depuis 12 50 la pièce.
LESSIVEUSES-SAVONNEUSES (système Gaston Bozérian) brevetées S. G. D. G..... depuis 12 75 la pièce.
FOURNEAUX à gaz..... depuis 2 » la pièce.
SUSPENSIONS en bronze poli ou verni, av. lampe depuis 18 50 la pièce.
LAMPES pétrole, bec rond, faïence décors assortis depuis 3 50 la pièce.
LAMPES modérateur, bronzées..... depuis 4 75 la pièce.

CALORIFERES roulants, régulateur automatique. depuis 55 » la pièce.
CHEMINÉES roulantes La Merveilleuse, feu visible..... depuis 70 » la pièce.
FOYERS mobiles dits Cheminées parisiennes.. depuis 14 » la pièce.
POÊLES en faïence, carrés..... depuis 22 » la pièce.
POÊLES en fonte, à socle..... depuis 3 25 la pièce.
CALORIFÈRES ronds, en tôle, pour gaz..... depuis 14 » la pièce.
CHEMINÉES en fonte, à four, foyer briques réfractaires..... depuis 26 » la pièce.
CUISINIÈRES fonte, à four, avec chaudière fonte émaillée..... depuis 19 » la pièce.
FOURNEAUX de cuisine tôle et fonte..... depuis 38 » la pièce.
GARDE-FEU pare-étincelles, bronzés, 4 feuilles. depuis 4 40 la pièce.
GALERIES cheminée Renaissance, bronze ciselé. depuis 35 » la pièce.
CHENETS Louis XVI, bronze ciselé.. ..... depuis 12 » la paire.
GARNITURES balais et soufflets palissandre,. depuis 5 50 la garniture
PAIRES PELLE et PINCETTES fer poli..... depuis 3 25 la paire.

Jouets — Voyage — Chaussures — Bijouterie
ENVOI FRANCO DES CATALOGUES. — PRIX FIXE MARQUÉ
INSTALLATIONS D'ÉCURIES

Le Gérant — Vu pour la légalisation de la signature ci-contre — Le Maire

© VILLE DE SISTERON